

Chère Nurith,

J'ai revu grace à vous, avec mes amis de l'Université Populaire d'Avignon, votre film Poétique du cerveau.

Mes amis sont admiratifs, ont pris beaucoup de plaisir à le voir et moi à le revoir pour la troisième fois.

Comme vous le savez, je dois travailler sur ce sujet pour une intervention dans cette même association et votre travail a vraiment l'orientation que je cherchais. Vous savez sans doute aussi que se véhicule l'idée d'une incompatibilité totale entre la psychanalyse et ce type de recherche, votre film démontre brillamment le contraire, tout en gardant ouverte l'interrogation des points de passage entre fiction et science qui est tout le coeur et le noeud de la question.[...]

Cordialement

Joëlle